

Chevaliers de St. Etienne, qui est l'Ordre de Chevalerie de Hongrie, qu'on ne confere pour l'ordinaire qu'à des Gentilshomms Hongrois. De là il fut conduit à l'Eglise de la Misericorde, dans un des Fauxbourgs de Presbourg, & ce fut dans cet endroit qu'il prêta le serment accoutumé, de maintenir les droits & les libertez du Royaume: on fit alors une seconde décharge de l'Artillerie.

Ensuite le Roi d'Hongrie monta à Cheval, & après avoir traversé le Fauxbourg, marchant d'un pas assés grave, il monta au galop la coine qui est près du Danube, au haut de laquelle il tira encore le Sabre, en fit quatre croix en l'air en regardant les quatre parties du monde: comme ces promenades, ce galop, & ce combat contre l'air, sont des ceremonies que l'antiquité Hongroise, lors qu'elle vivoit dans les tenebres du Paganisme, croyoit necessaires pour donner un relief à l'autorité des Chefs de cette belliqueuse Nation; les Rois de Hongrie, (quoique Chrétiens) les ont continuées, comme une chose necessaire pour fraper l'idée populaire, qui très souvent, s'attache plus à l'exterieur d'un ceremonial, qu'au solide d'un juste & équitable Gouvernement.

Effectivement ces ceremonies ne sont que fatigantes pour les Princes & pour les Grands Seigneurs de la Cour; mais elles satisfont les peuples, qui seuls en font les fraiz, ainsi la bonne politique ne permet pas de les priver d'une satisfaction qui ne dure qu'autant de tems que les illuminations des feux de joye éclairent les tenebres de la nuit; lesquelles cessent